

# Lune d'avril (inspirée par une toile de François-René Despatis L'Écuyer)

Jeanne Delta

Numéro 7, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88463ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

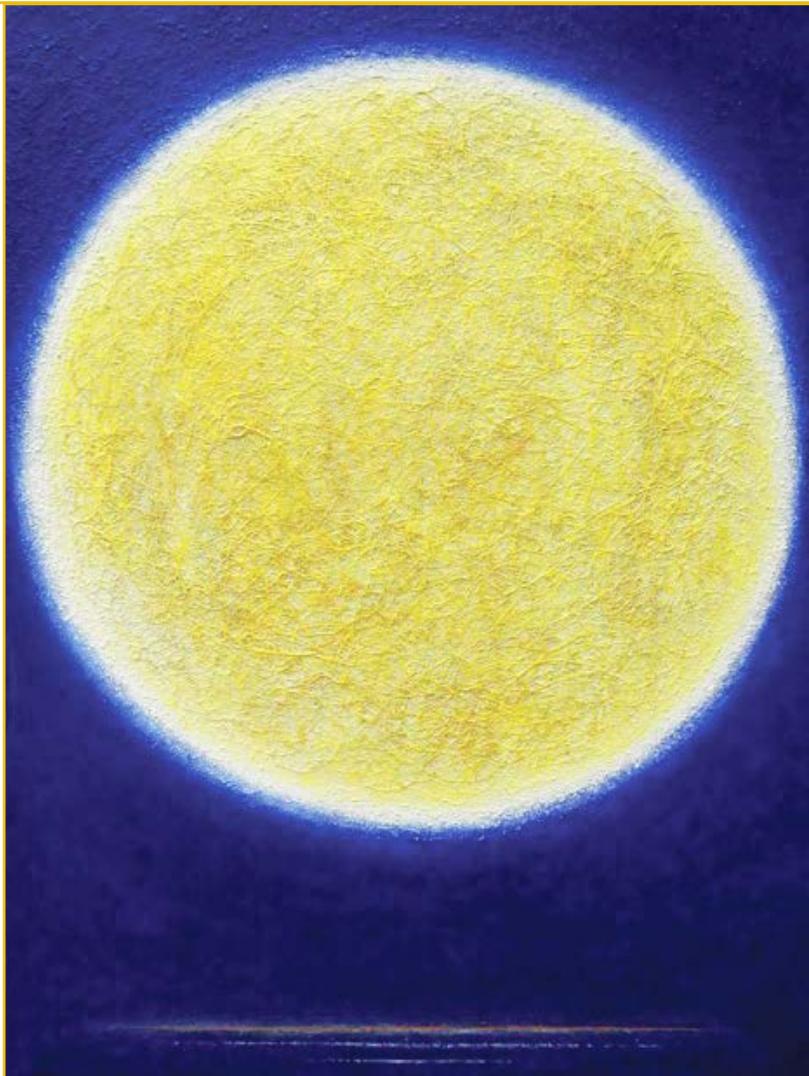
2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Delta, J. (2018). Lune d'avril (inspirée par une toile de François-René Despatis L'Écuyer). *Entrevous*, (7), 40–41.

FRANÇOIS-RENÉ DESPATIS L'ÉCUYER  
CHEZ MA LUNE



Lorsque Jeanne Delta a contemplé cette toile de François-René Despatis L'Écuyer, elle a d'abord cherché à décoder dans un premier poème la « couleur lumière » et la « magie de la vibration » qui émanent du motif astral. La poète a perçu le « paysage intérieur » du peintre habile à « saisir l'intemporel » de son « âme sensible et voyageuse ». Ce faisant, elle a pressenti « la puissance des symboles » inférés par sa « manière singulière » de « traduire l'illusion sur la trace de l'horizon pour franchir le

JEANNE DELTA  
LUNE D'AVRIL

---

Vue d'ici  
elle vogue    timide sphère blanche aux taches grises  
                  sous constante observation  
balle-reine tournant sur elle-même  
                  prisonnière d'une attraction immémoriale

J'ai souvent le bonheur de parcourir en apesanteur  
le fil de ses milliers de sentiers  
                  jusqu'à l'instant de toucher la limite  
                                  de l'univers onirique des origines  
je plane au hasard des poussières et des roches  
                  métamorphosées en murmures et lumières  
                                  inspirante symphonie dans l'émouvante nuit de l'être

Certains soirs de grâce  
                  elle se teinte    magnanime    d'un or délicat  
et s'offre à un œil amoureux  
                  épris des reflets  
                                  de sa vibrante beauté sidérale

Ici  
je la contemple  
                  souveraine en sa plénitude

---

possible ». Tout au long de son premier poème, Jeanne Delta s'est adressée à l'artiste en le tutoyant : « tu diriges à l'intuition l'orchestre des éléments / perspective et perception jumelées / pour suspendre les saisons ». Elle le connaît personnellement, d'où une aisance à extrapoler à partir des données fragmentaires observées dans cette seule œuvre. Ainsi, les vers du poème ci-dessus, *Lune d'avril*, lui sont venus dans un deuxième temps, pour exprimer en mots sa propre émotion devant la Lune de l'artiste.